



BULLETIN

5

ASSOCIATION DES FAMILLES SEYDOUX DE SUISSE

p.a. Jeanine Seydoux, Les Ouches 5, 1627 Vaulruz

e-mail: jeanine.seydoux@bluewin.ch

site: www.famillesseydoux.ch

Le mot du président



Chers cousins, chères cousines et ami(e)s,

A l'occasion de notre dernière assemblée générale en septembre dernier, vous avez confirmé avec enthousiasme les membres sortants du comité pour un nouveau mandat de trois ans. Merci pour cette confiance témoignée. Je rappelle néanmoins que Stéphane Seydoux n'a pu, pour des raisons professionnelles, accepter un nouveau mandat. Au nom du comité et en votre nom, je tiens à lui dire merci pour sa précieuse collaboration et lui souhaite beaucoup de satisfaction dans son nouveau travail. En remplacement, l'assemblée a nommé au comité André Seydoux, agent de police retraité, habitant Gillarens qui, pour des raisons de santé, n'a hélas pas pu entrer en fonction. Une solution interne au comité a été trouvée pour accomplir cette tâche.

De suite, nous sommes partis en besogne pour poursuivre le travail commencé. Pour l'avenir, nous réfléchissons à donner un nouveau style à notre assemblée générale. Nous vous ferons une proposition lors de notre prochaine rencontre du 15 septembre.

Pour ce qui concerne la généalogie des familles Seydoux, comme promis, j'ai tenté d'élaborer la branche Seydoux dite de Grattavache. Il reste certes bien des recherches à effectuer mais le travail est déjà bien avancé. Un article de ce bulletin permet de faire le point de la situation. J'ai aussi le plaisir de porter à votre connaissance que plusieurs branches dites alliées ont été complétées. C'est un travail de fourmi qui exige beaucoup de temps et de patience comme vous pouvez vous imaginer. A ce propos, je vous rappelle que toutes informations, documents, photos que vous pourriez nous proposer nous seraient fort précieux. Le site des Seydoux remanié vous invite à prendre une part encore plus active dans la vie de notre association. Merci d'avance de pouvoir vous lire bientôt.

Je termine en souhaitant à chacune et chacun beaucoup de satisfaction dans sa vie quotidienne.

ANDRÉ ROULIN

SEYDOUX

SEYDOUX



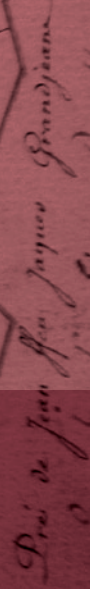
AVANCÉE GÉNÉALOGIQUE

La branche de Grattavache

Comme promis, une nouvelle branche de descendants des Seydoux issue de Sâles a été inventoriée. Il s'agit de celle de Grattavache.

Les archives nous apprennent qu'une branche des Seydoux de Sâles est venue s'établir à Grattavache au début du 17^e siècle. Nous en avons trouvé la preuve dans un acte du 17 avril 1626, par lequel Pierre fils d'Ayme Seydoz (Seydoux), originaire de Sâles (Gruyère), demeurant à Grattavache, au lieu-dit «En Aubépine», reconnaît posséder sur le territoire de Grattavache environ 12 poses et demie de terre et de pré sur lesquelles est construite une maison à trois cours. Ce Pierre Seydoux, originaire de Sâles (Gruyère), est sans doute l'auteur commun de la branche des Seydoux de Grattavache qui est venue se fixer dans cette localité avant 1626. Il a dû être reçu bourgeois de cette commune peu après avoir acquis les biens reconnus par lui en 1626. Cette branche n'a pas pu à ce jour être reliée à la branche mère dite de Fromentey. Ce sont plus de 500 personnes sur onze générations qui ont actuellement pu être recensées, avec pas mal de patience il est vrai.

Antoine



180
er

brancher qu'ils nous les communiquent afin
l'arbre aussi complet que possible.

Préface de Jean-Jacques Rousseau

ANDRÉ ROULIN

En la...

Jean-Pierre Seydoux

LE PLUS GRUÉRIEN DES FRIBOURGEOIS

De la terrasse de la maison de Jean-Pierre et Denise Seydoux, sur les hauts de Montreux, on surplombe le lac Léman. Ce début août nous gratifie d'une vue splendide. Le sens de l'accueil de nos hôtes ajoute au bien-être du moment. Pour commencer, un «petit blanc» maison, suivi de macaronis de chalet. Rendez-vous avec le plus Gruérien des Fribourgeois. Depuis sa retraite, qu'il a prise en 1995, Jean-Pierre s'est épris d'écriture. Il a du reste écrit son autobiographie dans un livre de plus de 200 pages. Comment donc résumer ici en quelques lignes une vie si longue et si dense? Une gageure impossible! Allons donc à l'essentiel.

En parcourant l'arbre généalogique des Seydoux, on constate que la branche de Jean-Pierre a quitté Vaulruz vers 1770. On retrouve les générations suivantes successivement à Farvagny, puis à Bussy, Lossy, Gruyères et enfin Bulle où Jean-Pierre voit le jour en 1934. «Mon père s'appelait Louis, précise-t-il. Je suis l'aîné d'une famille de trois garçons. Mon frère Michel a été tenancier du restaurant de Vounetz, puis de la Croix-Blanche à Marsens. Quant à José, il était journaliste, spécialisé dans le domaine du tourisme».



La famille de Jean-Pierre Seydoux devant la ferme du Bourgoz à Gruyères en 1930.

Les grands-parents Hélène et Alfred, entourés de leurs quatre enfants.



Jean-Pierre, à gauche, au début des années 60, à la gare d'Allières.

Une vie de train

Jean-Pierre garde de son enfance bulloise de lumineux souvenirs. Sa famille habitait à la place des Albergeux, en face du Marché-couvert. Il fréquenta l'école secondaire qui se trouvait encore au bas de la rue de Vevey, à proximité de la poste et de la gare. Il entreprit ensuite un apprentissage de mécanicien-électricien au Technicum de Fribourg mais après une année, en raison du décès de son papa, il poursuivit sa formation à la compagnie des GFM à Bulle. Sa passion pour les trains ne le quittera plus.

Son CFC en poche, Jean-Pierre fit un crochet d'une année par les ateliers ferroviaires CFF d'Yverdon. Après quoi il s'engagea auprès de la compagnie du MOB, aux ateliers de Cherney. C'est là qu'il passera toute sa carrière. Ses dix-sept ans de retraite ne lui ont pas fait oublier plus de quarante ans d'intense satisfaction professionnelle. «A mes débuts, en 1955, se souvient-il avec nostalgie, nous exploitions encore la ligne du Clarens-Chally-Blonay. Aux commandes de ce petit train, il m'arrivait de chanter seul à tue-tête tant j'étais heureux!»

En 1967, Jean-Pierre a été nommé sous-chef de service aux ateliers de Cherney, une fonction qu'il a remplie jusqu'au bout. Il garde de cette longue période de lumineux souvenirs.



Les trois fils d'Alfred Seydoux : Jean-Pierre, José et Michel devant la ferme natale de leur papa.

Ah ! la montagne

Bon vivant, se plaisant au contact de sa famille et de ses amis, Jean-Pierre a nourri une autre passion : la montagne. « Dès l'âge de 18 ans, explique-t-il, j'ai fait partie du Club alpin de la Gruyère. J'ai du reste demandé à effectuer mon service militaire dans l'infanterie de manière à pouvoir participer aux cours alpins ». Les Pré-alpes fribourgeoises n'ont plus de secret pour lui. Il a continué à en découvrir les multiples facettes en compagnie de son épouse et de ses deux enfants, Philippe et Francine. Deux enfants, parents à leur tour de quatre autres enfants, qui font le bonheur de Jean-Pierre et Denise. Philippe n'a-t-il pas à son tour contracté le virus du train ? Sa profession ? Mécanicien-électricien, comme son papa ! Il travaille... aux ateliers MOB de Cherney, en charge du département électrique. Quant à Francine, elle est infirmière-assistante.

A l'heure de nous quitter, en plongeant une dernière fois notre regard sur les ondulations du Léman, Jean-Pierre a cette réflexion : « A la fin de chaque semaine, je trouve qu'il manque un jour ». Oui, le temps passe ; il alimente la boîte à souvenirs...

JEAN-BERNARD REPOND

ASCENDANCE DE JEAN-PIERRE SEYDOUX



André Seydoux

LE « VRAI » PIRATE DES SEYDOUX

Il devait bien exister quelque part, l'authentique pirate des Seydoux, celui-là même qui brandit l'étendard de la famille aux vents du large ! Eh bien oui, il a pour nom André Seydoux, il habite Pully et il a été pendant un quart de siècle « bosco » de « La Vaudoise ». Rendez-vous avec un octogénaire qui ne sait pas ce que le mot « retraite » signifie.

Comme son cousin Jean-Pierre – leurs pères, fils d'Alfred Seydoux, étaient frères – André est mécanicien-électricien de profession, un métier appris, tout comme Jean-Pierre, aux GFM à Bulle. Fils aîné d'une famille de cinq enfants, il n'avait que quinze ans lorsque son papa est décédé à Epagny en 1947. Dans l'air de son temps, André a évolué dans de nombreuses entreprises, tantôt comme employé, tantôt comme indépendant. Il serait trop long de détailler l'ensemble de son parcours professionnel. Disons juste qu'il fait partie de ces pionniers qui n'ont cessé de se passionner pour les évolutions technologiques. Le maître-mot de toutes ses activités est sans doute « sécurité ». Sécurité via les signaux sur les lignes CFF, sécurité dans le domaine des stations d'épuration, sécurité dans les outils de sciage et de perforation, sécurité dans le registre nucléaire, sécurité enfin au travers des coffres-forts. « Plus c'était compliqué, plus j'appréciais », s'extasie André qui, malgré ses 80 ans, poursuit encore certaines activités professionnelles.

André avec
Thérèse, sa
compagne
et Denise,
épouse de
Jean-Pierre.



Une histoire d'amour

Ce qui lie André Seydoux au voilier «La Vaudoise» tient de l'histoire d'amour. Pour lui, qui est né «sous les sapins», les eaux douces du Léman ne représentaient pas une destination naturelle. C'est donc un concours de circonstance, une amitié tout simplement, qui l'a amené à entrer à la Confrérie des pirates d'Ouchy. Les membres de cette organisation fondée en 1946 ravivent le souvenir de l'époque où, avant l'ère du chemin de fer et des voies de circulation performantes, le lac Léman voyait chaque jour naviguer quelque 150 bateaux commerciaux. Plus précisément, ces «pirates d'Ouchy» symbolisent le régime douanier fait en ce temps-là de taxes et autres impôts.

André est intarissable lorsqu'il parle de «son» bateau. «Son» dans le sens où après sa réhabilitation à la force du poignet – «La Vaudoise» qui s'appelait alors «La Violette» a navigué professionnellement jusqu'en 1946 – il a rempli la digne fonction de «bosco» pendant un quart de siècle. «Bosco»? Dans la marine de commerce, le bosco est le maître d'équipage. Il se situe hiérarchiquement entre les officiers et les membres de l'équipage. C'est un marin expérimenté dans la manœuvre qui a autorité sur les matelots. «Quand j'ai commencé, se souvient André, il y avait sept équipiers. Ils sont aujourd'hui une centaine». La Confrérie compte plus de 500 membres. Elle organise régulièrement des sorties sur le Léman. En juillet dernier, des festivités ont marqué le 80^e anniversaire de ce voilier à trois voiles. «Nous étions treize membres à avoir l'âge du bateau», sourit André.

Les armoiries Seydoux

André Seydoux évoque avec un brin de fierté et de curiosité le fait que les «pirates» dont il a partagé à sa manière la cause ont eu en tout temps et sur toutes les mers du monde pour emblème deux tibias surmontés d'une tête de mort. Étonnant en effet, puisque l'héraldique de la famille Seydoux en est la copie conforme :

«de sable à deux tibias d'argent passés en sautoir et surmontés d'une tête de mort du même»

A sa manière, le «pirate» André Seydoux a ainsi fait honneur à sa famille... Bravo à lui !



ASCENDANCE DE ANDRÉ SEYDOUX

SEYDOUX Jean *. NN

N 1740
Vaulruz (1627)

(Mariage)

SEYDOUX Jean J.

N 1770
Vaulruz (1627)
D dim 10 fév 1850
La Joux (1697)

(Mariage)

x 11/11/1798

Sâles (Gruyère) (1625)

BUCHILLY Marie*

N Sâles (Gruyère) (1625) - et Vaulruz

SEYDOUX Joseph

fermier- Farvagny en 1832

N mar 7 déc 1802
- Sâles et Vaulruz

(Mariage)

x 02/03/1829

PERROSET Philippine M. T.

N mar 18 oct 1803
Neuchâtel (2000) - Landeron
D mer 30 avr 1884
Rossens Fr (1728) - Illens

SEYDOUX Sulpice S.

N lun 17 fév 1834
D lun 2 oct 1905
Bussy Fr (1541)

(Mariage)

BURGY Véronique M. A.

N Noréaz (1757)

SEYDOUX Alfred

N mar 8 déc 1868
Lossy-Formangueires (1782)
D lun 27 déc 1954
Gruyères (1663)

(Mariage)

x 09/11/1900

Ménières (1533)

TERCIER Hélène F.

N dim 6 fév 1876
Promasens (1673)
D sam 13 oct 1945
Gruyères (1663)

SEYDOUX Raymond S.

N dim 16 juin 1901
Ménières (1533)
D mar 12 sept 1944
Lausanne (1000)

(Mariage)

x 20/09/1927

GRANDJEAN Agnès M.

N sam 21 jan 1905
Gruyères (1663)
D jan 2002

SEYDOUX André

mécanicien

N dim 24 jan 1932
Gruyères (1663)



Gérard Seydoux

PRÈS DE 50 ANS AU PALAIS FÉDÉRAL



Tellement imprégné de bilinguisme, Gérard Seydoux, l'enfant d'Aumont, près d'Estavayer-le-Lac, a souvent des mots qui lui viennent naturellement en allemand. C'est que depuis plus de cinquante ans il habite Berne. Retraité depuis 2008, il a passé toute sa vie au Palais fédéral, d'abord comme aide-concierge, puis comme chargé de sécurité, enfin comme huissier du Conseil fédéral. Ainsi a-t-il servi pas moins de sept ministres des Finances.

En remontant la branche généalogique de Gérard Seydoux, on repère un aïeul – Jean Seydoux, né en 1770 et mort en 1850 – qui fut le dernier à vivre à Vaulruz. Cette famille se déplace ensuite à Farvagny, puis à Bussy dès la deuxième moitié du XIX^e siècle. Depuis lors, elle fera souche dans la Broye, en particulier à Aumont. Gérard est l'un des deux enfants d'Eugène Seydoux (1898–1963) et de Colette Volery (1914–1997). Il a une sœur aînée : Marie-Rose, née en 1940. Marié à Suzanne Stämpfli, de Berne, il vient d'avoir la douleur de perdre son épouse.

Les hasards de la vie

Ce sont les hasards de la vie qui ont amené Gérard jusqu'aux portes du Palais fédéral. Il s'en explique : « Par ma sœur qui était déjà établie à Berne, nous avons appris qu'une place d'aide-concierge était à pourvoir. Par l'entremise d'un prêtre, j'ai été présenté pour ce poste. Je n'avais pas encore 17 ans. Ce premier engagement, en 1960, a été suivi de tâches nouvelles dans le domaine de la sécurité. Et le 1^{er} juillet 1969, j'étais nommé huissier du Conseil fédéral, d'abord rattaché à la Chancellerie, puis à la direction des Finances ».

Ce mandat d'huissier, Gérard Seydoux l'aura donc rempli pendant près de quarante ans. Il a été successivement au service de Roger Bonvin, Nello Celio, Georges-André Chevallaz, Willy Ritschard, Otto Stich, Kaspar Villiger et Hans-Rudolf Merz. A une journaliste qui lui demandait lors de son départ à la retraite comment il pouvait résumer sa



ASCENDANCE DE GÉRARD SEYDOUX

fonction, il avait déclaré : « Pour faire le métier d'huissier, il faut accepter les réceptions et avoir le sens de la diplomatie. Le doigté, le feeling, ça doit être donné. Il faut aimer dire bonjour comme il faut, recevoir le monde comme il faut, toujours avec un petit mot de sympathie et d'humour ».

Les souvenirs de John Clerc

John Clerc, aujourd'hui à la retraite, a été pendant trente-quatre ans secrétaire général adjoint de l'Assemblée fédérale. Il a bien connu Gérard Seydoux et en brosse le portrait en ces termes : « Gérard était de ces huissiers qui apportaient la paie dans des enveloppes brunes contenant billets, francs et centimes. Il avait de la prestance. Chevallaz-le-Petit supportait mal la présence de ce géant à ses côtés lorsqu'il prononçait un discours. Avec Villiger, c'était nettement plus agréable. Il le suivait partout en portant son manteau, jusque devant les salles des conseils, des commissions et du Conseil fédéral. Mon plus beau souvenir avec lui, c'est lorsque Piccard fut reçu au Palais fédéral. Cela s'était terminé à la Galerie des Alpes. Gérard retint le photographe et un beau cliché fut pris avec Piccard, son acolyte britannique, Gérard et moi-même. Puis ce furent des rencontres ici et là dans les cafés de Berne avec toujours l'échange de beaux souvenirs ».

Tenu au secret de fonction, Gérard Seydoux n'a jamais transigé sur ce point. Ce qui a fait dire à Hans-Rudolf Merz lors de son départ à la retraite : « Monsieur Seydoux, un poste tel que le vôtre exige tout à la fois de la discrétion, de la courtoisie et du style. Vous êtes l'incarnation même de ces valeurs ».

JEAN-BERNARD REPOND



SEYDOUX



Site internet

www.famillesseydoux.ch

PLUSIEURS NOUVEAUTÉS À DÉCOUVRIR

Pour celles et ceux qui ne l'auraient pas encore remarqué, notre site **www.famillesseydoux.ch** a été remanié. Par souci d'être encore plus explicite et attractif, il vous propose de se découvrir par l'intermédiaire de plusieurs chapitres bien distincts.

Premièrement : « Accueil » propose des informations d'ordre général qui peuvent intéresser tout un chacun.

Deuxièmement : « Notre généalogie » propose le tableau des familles Seydoux et alliées répertoriées à ce jour. Au moyen du lien « André Seydoux », vous avez accès au site GeneaNet que vous allez pouvoir parcourir. Après avoir introduit votre code, vous aurez accès à tout le fichier. Vous pouvez inscrire le prénom et le nom de la personne que vous recherchez, par exemple celle qui se trouve en tête d'une branche que vous souhaitez découvrir. Optez ensuite pour « Prénom et nom » dans le choix proposé, puis cliquez sur « Valider ». Il est possible que le programme vous suggère plusieurs noms semblables. Choisissez alors celui qui correspond à votre souhait. Vous pouvez bien sûr introduire votre nom, en validant et il apparaîtra sur l'écran.

Troisièmement : en cliquant sur « Nous contacter », vous avez une possibilité très simplifiée de nous faire parvenir un message, une remarque et surtout un complément d'information. Nous comptons sur vous pour faire vivre notre généalogie par la transmission de tout événement concernant vos familles.

Quatrièmement : avec la touche « Téléchargement », tous les membres cotisants de l'association peuvent au moyen de leur code parcourir les différents bulletins édités, les procès-verbaux des assemblées, les statuts de notre association ainsi que la liste de nos membres.

Sous « Nos cousins français », le site de nos amis français s'offre à vous. Mais momentanément, il n'est pas opérationnel.

Enfin, avec le dernier chapitre proposé, « Livre d'or », vous pouvez nous adresser vos commentaires et vos observations.